

L'ESITC de Caen vise l'objectif de 750 élèves en 2020, pour 400 en 2015

Nouvelle venue dans le concours Avenir qui regroupe désormais huit écoles d'ingénieurs, l'ESITC de Caen est passée de 400 élèves en 2015 à 580 cette année et vise l'objectif de 750 d'ici deux ans, indique à AEF info son directeur, Jérôme Lebrun, le 13 septembre 2018. Ce "changement important dans le dimensionnement" correspond aussi à une dynamique que connaît actuellement le secteur du BTP, spécialité de l'école, où la demande en ingénieurs est particulièrement forte et les perspectives d'embauche au beau fixe. L'ESITC de Caen est habilitée par la CTI depuis 2014.



Jérôme Lebrun, directeur de l'ESITC Caen DR

"Nous aurions deux à trois fois plus de diplômés, cela ne poserait aucun problème d'insertion professionnelle", se réjouit Jérôme Lebrun, directeur de l'ESITC Caen, interrogé par AEF info le 13 septembre 2018. L'école d'ingénieur, qui vient d'intégrer le concours Avenir aux côtés de sept autres écoles membres de la CGE ([lire sur AEF info](#)), compte cette année 580 étudiants contre 520 l'année dernière. Il s'agit d'un "changement important dans le dimensionnement" à l'œuvre depuis son habilitation par la CTI en 2014. L'ESITC accueillait 400 élèves en 2015 et agrandi physiquement son campus, notamment en vue d'atteindre 750 élèves en 2020.

Le recrutement de 10 permanents en trois ans

Avec l'arrivée des nouveaux élèves en 1^{re} année, le "flux de remplacement des promotions" devrait permettre d'avoir une centaine d'élèves supplémentaires l'année prochaine et atteindre l'objectif de 750 d'ici deux ans, signale Jérôme Lebrun. "Cela répond aux attentes des entreprises, nous sommes face à une demande très forte et nous n'arrivons pas à servir les besoins d'embauche en ingénieurs des industriels du secteur" du BTP, constate-t-il.

Du côté des personnels, l'école salarie près de 50 enseignants permanents et a recours à plus de 200 de manière occasionnelle. "Toute notre croissance est maîtrisée pour maintenir les mêmes niveaux de taux d'encadrement et de structuration des services en interne", souligne Jérôme Lebrun. L'ESITC a ainsi recruté une dizaine de permanents en plus sur trois ans, et augmenté le nombre d'enseignants occasionnels qui était de 130 en 2014. "La taille permet aussi d'attirer

des compétences que nous n'avions pas, et le concours Avenir permet d'accompagner le développement par la qualité du recrutement et le facteur attractivité", se félicite-t-il.

Un écosystème favorable aux partenariats

L'ESITC de Caen mène aussi une politique partenariale avec d'autres acteurs de l'ESR du site normand. Un double diplôme a ainsi été mis en place avec l'EM Normandie pour former les ingénieurs au management et à la création d'entreprise ([lire sur AEF info](#)) et une "formation commune" devrait voir le jour avec l'Ensicaen dans l'idée d' "intégrer l'expertise électronique qui a une pertinence pour les métiers des bâtisseurs". L'ESITC met aussi à disposition des locaux pour le Cesi, qui commence ainsi à s'implanter sur Caen avec cette année trois formations en alternance sur l'informatique, la performance industrielle et la qualité sécurité environnement.

D'une manière générale, le projet de réaménagement du plateau nord de Caen au profit d'une meilleure structuration de l'ESR ([lire sur AEF info](#)), est propice aux partenariats et au développement de "transversalités". Ce projet est prévu dans le prolongement de la construction d'un nouveau CHU, avec l'ambition de valoriser en particulier les activités santé. Le thème des matériaux est également posé, signale Jérôme Lebrun, et le lien avec la santé "fait sens" dans un secteur du bâtiment qui s'intéresse de plus en plus aux moyens d'"éliminer les nocifs, de construire sain : des complémentarités existent entre génie civil et biologie".

International et lien avec les entreprises

"Tous les corps de métiers sont en recrutement actif au niveau ingénieur dans le BTP, que ce soit des bureaux d'études, des entreprises d'ingénierie, de travaux maritimes, de développement durable, etc.", s'enthousiasme Jérôme Lebrun. De même, les embauches se font dans tout type d'entreprises, des "majors" comme Vinci aux ETI comme le groupe Legendre voire dans des PME.

L'ESITC Caen organise chaque année au mois de mai des "workshops", un dispositif permettant à des étudiants de travailler sur un cas concret d'entreprise avec ensuite une présentation en anglais devant des industriels. Conçu pour favoriser l'arrivée d'étudiants de l'international, ce format permet aussi d'envoyer des étudiants à l'étranger pendant un mois. Cette année, 50 étudiants de 15 nationalités ont travaillé en équipes pendant quatre semaines sur trois appels d'offres "grandeur réelle".

Dépêche n° 592040